



- **La passion de Notre Seigneur.**

- ✚ **Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. (Jean 13,1)**

- **Enseignement :**

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père...

Cette heure est longue, nous en avons fait mémoire durant trois jours avec le Triduum Pascal. Une heure faite de moments et d'étapes déterminantes.

La fonction de ces trois jours bien particuliers dans l'année liturgique consiste précisément à nous initier à ce passage de ce monde au Père. Cette porte étroite qui ouvre sur un sentier escarpé et difficilement praticable. Sur cette ligne de crête le Seigneur nous précède et désormais le troupeau peut le suivre, sans risque de se perdre. Il ouvre un chemin dont l'issue est la vie éternelle.

Où est-elle cette heure dans notre existence ?

Chacun doit trouver sa propre réponse en confrontant sa vie à celle de Jésus et plus précisément dans ce que les Évangiles nous en disent. L'Esprit Saint fera le reste. Ce reste est l'essentiel qui transforme notre existence mortelle en vie divine, pour que nous ayons une vie qui ressemble à la sienne. Dans ce processus de conversion, Jésus demeure pour l'Eglise et pour nous, l'étalon de référence. La mesure qui permet le bon ajustement aux épreuves et aux choix que nous réalisons. Il est celui qui nous montre la vie dans les choix qu'Il a fait. Même face à la mort, Il choisit la vie en Dieu et celle de ses ennemis : « **Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.** »

De la Pâque juive vers sa Pâques, dans ce passage, Jésus nous entraîne avec Lui et Il ouvre un chemin nouveau qui devient praticable pour l'humanité. Aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même, faire du pardon un horizon infini, aimer ses ennemis, faire aux autres ce que l'on attend d'eux, se laver les pieds les uns aux autres et ne pas juger... l'heure est là, à chaque fois, pour définir le disciple que je souhaite devenir et ce n'est pas écrit à l'avance. Le reste, ce bon usage de ma liberté pourra être inspiré par l'Esprit Saint qui poursuit son œuvre dans le monde, chaque fois qu'un cœur humain, confiant, l'autorise à agir. Alors la fécondité du Mystère pascal s'opère et à l'endroit de la mort la vie nouvelle peut surgir. L'Esprit Saint assure la fécondité de notre vie. Cette heure est décisive, c'est l'heure pour laquelle Jésus nous dit qu'Il est venu. Elle s'est accomplie dans son Mystère pascal, dans son passage définitif de ce monde au Père. Dans l'autre monde, Il est le premier de cordé, au ciel. Désormais, l'ancre est jetée dans l'au-delà de notre espace-temps.





Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore des femmes qui se rendent au tombeau, vont y vivre cette heure-ci, qui s'ajoutent aux heures précédentes non habitées. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient. La pierre est roulée et le tombeau est vide, le corps du Christ n'est plus là où il fut déposé, sans vie.

Nos heures comme les leurs ont besoin d'être habitées pour donner du sens aux choses qui nous échappent. Les premières secondes et celles qui suivent pour un temps indéterminé sont celles de la sidération. Ce genre de moment où le sol semble se dérober sous nos pieds voire nous engloutir entièrement.

Alors qu'elles étaient désemparées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant. Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : **“Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite.”** (Luc 24, 1-12)

Ici, l'anamnèse de ce qui fut dit, le rappel de la Parole de Jésus devient primordial.

Il faut du temps au temps, celui-ci lorsque nous l'habitons joue en notre faveur. Il est le terreau où le sens va émerger pour construire et élaborer un avenir possible jusqu'alors insoupçonné.

À la pointe de l'aurore, ces femmes sont les sentinelles d'une Espérance qui s'enfante, lentement. En cette année de l'Espérance sachons les contempler, elles ont beaucoup à nous apprendre, comme ce fut le cas en ce temps-là, auprès des apôtres.

Même si dans un premier temps, ces propos leur semblèrent délirants et ils ne les croyaient pas. Alors Pierre se leva et courut au tombeau ; mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

Pierre se penche mais cela ne suffit pas encore pour qu'il soit renversé au point de basculer complètement dans la nouveauté d'une création accomplie, achevée dans ce huitième jour d'où surgit la vie indestructible.

Tout étonné, il nous arrive de l'être, un peu comme hébété, ne sachant plus très bien où on en est. Ce temps est nécessaire, comme un animal pris dans les phares éblouissants d'un véhicule. Après la fuite, il faut un certain temps pour que les pupilles s'accommodent à l'obscurité. Pierre et les autres sont dans ce temps où le silence est requis, à l'abris d'autres émotions.

Cependant, ils ne restèrent pas longtemps à l'abris d'autres émotions. Il en est ainsi pour les disciples qui suivent le Christ à cœur ouvert, tout comme l'est désormais, son tombeau. A la fin de ce premier jour, d'autres disciples viendront témoigner d'avoir rencontré Jésus sur la route et de la façon dont ils le reconnurent à la fraction du pain.

Au même moment, Il était là au milieu d'eux et Il leur dit : « La Paix soit avec vous. »

▪ L'approfondissement :

1. Quel passage de cet enseignement retenez-vous ?

